

Exposition

# Mémoires Intimes #2

Véronique  
Ellena

Exposition ouverte  
9 • 11 • 2024  
16 • 02 • 2025

**H2M – Espace  
d'art contemporain**  
Hôtel Marron de Meillonas  
5, rue Teynière à Bourg-en-Bresse

# Mémoires Intimes #2

L'artiste Véronique Ellena, originaire de Bourg-en-Bresse, travaille depuis l'automne 2023, avec les habitants au cœur du territoire, dans le cadre d'une résidence artistique soutenue par la Ville. Après avoir présenté une sélection de quinze portraits pendant l'été 2024 sur les grilles du parc de l'Hôtel Dieu, elle dévoile aujourd'hui à H2M toutes les œuvres de la série Mémoires Intimes.

Avec ce projet, Véronique Ellena souhaite mettre en valeur la richesse tant humaine que patrimoniale de ce territoire qu'elle affectionne tout particulièrement, fait de strates entre tradition rurale et terre d'accueil aux multiples cultures.

Les participants sont venus à la rencontre de l'artiste et de son équipe, et ont confié leurs souvenirs, leurs histoires et une photographie à partager. Ils ont ensuite choisi leur lieu dans la ville, dans lequel une séance de prises de vues a été organisée. Ces histoires très personnelles, certaines graves d'autres plus légères, sont révélées dans les extraits choisis des parcours de vie que les participants ont bien voulu offrir au fragile mais si magnifique édifice du vivre ensemble.

Cette exposition éclaire les verts pâturages que nous traversons sous l'ombre des nuages sombres et noirs, chargés de pluie, aux ciels bleus lumineux de notre espoir.

Les rencontres, lors des entretiens Mémoires Intimes, présentent une diversité humaine, une palette colorée de personnes, d'âges, d'univers différents, évoquant des fragments de vie que chacun nous révèle, nous dévoile en lien avec leur photo choisie. Des moments précieux sur le chemin de leur vie personnelle, de l'enfance à l'âge adulte. Cela nous renvoie à la nature éphémère de l'existence, aux expériences vécues, multiples, riches qui se déroulent dans le temps de l'écoute et dans le flux de la vie qui continue, aux retrouvailles imprévues, à l'impossibilité de retenir le temps qui passe vite, au moment où je vous parle.

Cette écriture visuelle collective et ces images, parlent d'émotions et de partage. Le point de départ de ces rencontres est le lieu où Véronique Ellena est née, à savoir la ville de Bourg-en-Bresse, dans le quartier des Vennes.

Mais ce sont aussi les lieux choisis par chacun des participants de ce projet pour se faire tirer le portrait avec leur image agrandie dans les quartiers du Centre-ville, du Plateau, de Brou, du Pont des Chèvres, de la Gare, des Vennes, de la Citadelle, du Champ de Foire, du Carrefour de l'Europe...

Les rencontres se peuplent de souvenirs, du plaisir de Feyza de photographier chaque jour la lune ; des randonnées de Vincent aux quatre coins du monde avec la beauté de la nature fragile à protéger ; de l'engagement d'Enrico et de la solidarité collective, de l'Amitié pour la Vie de Denise et Viviane, du soutien de Patricia la boulangère à Yaya, jeune mineur isolé qui regarde son avenir avec plus de confiance maintenant, des souvenirs de François, passeur d'émotions qui, en créant du lien entre les gens, leur donne un peu de bonheur, un peu de soleil, dans une société qui en manque singulièrement.

Tout cela et bien d'autres merveilles à découvrir...

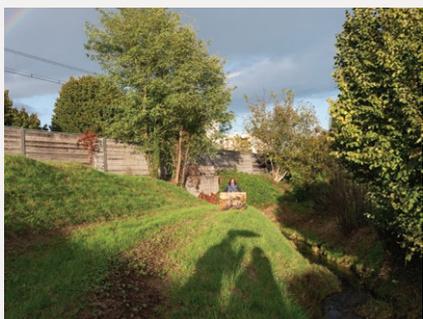
Boris Tissot  
Commissaire de l'exposition Mémoires Intimes

# Parcours de l'exposition



### **Richard Les avions en balsa**

Autrefois Route de Seillon, c'était des prés. Avec un copain, on faisait s'envoler des modèles réduits d'avions en balsa à propulsion élastique dans le ciel. Puis, c'est devenu un terrain d'aviation avec des hangars ! La conductrice de la voiture ancienne c'est ma grand-mère maternelle, la petite fille de Joannès l'inventeur de la voiture Scotte à vapeur. À côté d'elle, ma mère.



### **Marie Béatrice Les copains sur le porte-bagage**

À huit ans, je suis venue habiter le quartier de la Corrierie. C'est le seul vélo que j'ai eu dans ma vie. Il appartenait à ma maman, puis à ma sœur, plus âgée que moi. Un mini-vélo blanc sans vitesse qui en a vu de toutes les couleurs. Les tours de quartier pour aller voir nos copains, nos copines que je transportais parfois sur le porte-bagage avec les courses. Toute une époque !

### **Lydie Comme un diamant**

Je suis arrivée avec mon mari à Bourg-en-Bresse avec juste deux sacs. Aujourd'hui mon fils est ma plus belle réussite. Il fait du Diamond Painting et je voulais vous le montrer. C'est un dessin sur lequel on rajoute de toutes petites perles comme des diamants. On obtient une image en 3D. Ici c'est un lion comme son signe astrologique.





### **Mussie Le jardinier de Mendefera**

En Erythrée j'étais jardinier-maraîcher. Je suis réfugié politique. Arriver à Bourg n'a pas été simple et j'ai découvert la neige. Je travaille maintenant à l'association Tremplin, c'est différent mais c'est une chance. Le dimanche, je fais du sport et je cuisine. J'aime sortir avec mes amis.



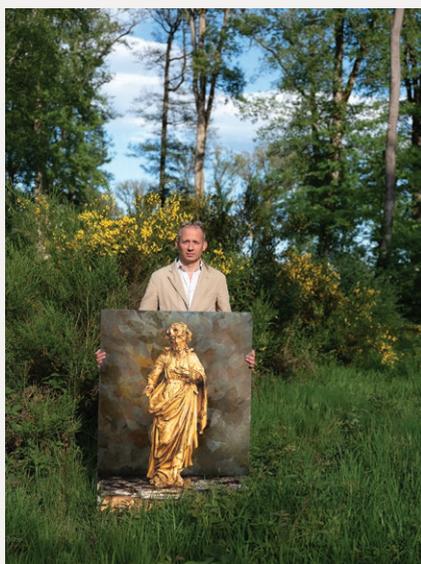
### **Fabrice Des crêpes et des bugnes**

Ma maman m'a élevé seule au quartier des Vennes. Quand elle travaillait le soir au cinéma, j'allais chez ma nounou qui faisait des crêpes, des bugnes et j'adorais ça. J'ai partagé là, le gîte, le couvert et beaucoup de tendresse pendant plus de vingt ans. J'aurai toujours une grande affection pour Léone et Jean, lauréats chaque année du concours des maisons fleuries.



### **Marie Les quatre vents**

C'est moi de dos avec un parapluie et en orange, c'est la danseuse qui a rêvé le nouveau décor de l'ancienne usine de ressorts. Elle a inventé ici un lieu fondateur, ouvert à la création vivante « Le Studio des quatre vents ». L'art permet d'être bien quelque part.



### **Renaud Joseph**

Bourg-en-Bresse c'est une belle ville et notre famille s'y plaît. J'aime la nature si proche, la forêt de Seillon, l'art et les artistes. Cette sculpture de Saint Joseph du XVIII ème en bois doré représente le patron des travailleurs et des pères de famille. Il a une force d'âme et c'est peut-être la chose la plus importante.

### Jean-Jacques dit Jacky Le pilote

À huit ans, une course de moto aux Vennes a changé ma vie. À vingt ans j'avais le virus. Depuis, j'ai une âme de mécano et de pilote qui aime la liberté. Sur la route de Seillon, tous les coureurs amateurs nomades du « Continental Circus » prenaient des risques.



### Daniel Une nouvelle vie

J'étais formateur itinérant à l'Association pour la Formation Professionnelle des Adultes (AFPA). Puis, je me suis arrêté à Bourg-en-Bresse, sur le lieu même où mon père avait enseigné, pour transmettre nos connaissances et aider les gens à se créer une nouvelle vie. Il est assis à son bureau. En 1965, le chauffage était un poêle à charbon. Les choses ont bien changé depuis.



### Denise **Les chaussures à talons**

La vie n'a pas toujours été facile. Je suis d'une famille relativement pauvre mais pleine d'amour. La photo, c'était à l'occasion d'un bal le samedi soir avec Viviane, ma sœur de cœur depuis l'école primaire. Toujours à pied, on n'avait pas de véhicule et si c'était l'hiver, on avait nos bottes et puis nos chaussures à talons dans le sac. Arrivées à la salle des fêtes, on se préparait, on s'asseyait et on attendait que les garçons viennent nous chercher.



### Abdelhakim **Epicé et doré**

Du dojo à la rôtisserie, des jours de fête de mon enfance en Algérie, jusqu'aux marchés bressans, toujours les mêmes valeurs et le poulet en partage, épicé et doré comme on aime.



### La classe de CM2 de l'école Lazare Carnot **Les doudous**

Céline et Barbie, Gabin et Ruseau ... et les autres. En haut de gauche à droite. Céline et Barbie. Robin. Sandra et Elmo, Coralie et doudou Papu, Laurette, Lilou, Cylia. Au milieu, Lucas, Téanavaï, Sarah, Zélie, Maude, Aurèle et Fortnite, Angelo et Vipé. Devant, Frédérique et Elanto, Gabin et Ruseau, Horace, Timothée, Tom-Eliote et Bounu.





### **Mogna Ma terre d'accueil**

Jeune cuisinier, j'ai passé Objectif Top Chef et ça m'a donné confiance. Aujourd'hui, je suis fier d'être ici, c'est ma terre d'accueil. Mon plat signature, c'est le poulet de Bresse avec l'ajout d'une sauce à la datte inspirée par le chemin qui m'a mené à Bourg en traversant la Méditerranée. Vivre ses passions donne le sourire !



### **Victoria Sur la route**

Prendre une photo dans un rétroviseur, c'est un symbole : on regarde à l'avant mais aussi derrière soi. Pour le coup, se voir dans le rétroviseur, c'est regarder le chemin parcouru, en tirer des leçons, peut-être aussi la fierté de voir des obstacles franchis.



### **Marie-Claude Bongo**

Les vingt premières années de ma vie se sont déroulées dans le quartier du Plateau.

À la maison, on avait énormément de livres, c'était notre seul luxe. Ici c'est la photo de ma petite sœur Jeannette avec son fameux ours Bongo. Hypersensible, trop pour ce monde, elle captait les ondes et cherchait un univers où il n'y avait que de l'amitié et de l'amour.

### **Poème écrit par Jeannette**

Une fleur de rêve et de réalité

Tu rêves Bongo mais n'en sois pas peiné

Peut-être reverras-tu ton ami au cours de ces traversées

Le rêve est court alors que la réalité est égale à l'éternité



### **Bernard On veut savoir**

Cette photo c'est mon quartier d'enfance mais c'est aussi un événement qui relie la famille. Ici, il manque les autres, c'est-à-dire mes sœurs, mon frère, mes parents. Donc il manque tout. Je pense que quand on veut savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient.



### **Cécile Les mauvaises herbes**

L'enfance que j'ai vécue m'a enchantée. Dans le quartier Bel-Air, mon père était photographe amateur, toujours un appareil photo dans la famille. Martine, une copine, partageait avec moi l'amour de la botanique dans l'enseignement agricole. Mais, comme on nous apprenait à détruire les mauvaises herbes, on s'est arrêtées là, peut-être parce qu'on en était deux nous aussi.



### **Babette Qu'il est beau le rêve**

Mon souvenir avec l'artiste Niki de Saint Phalle dialogue dans ce petit square triangulaire en face de la préfecture avec La Danseuse : une sculpture légère, une poésie vivante, un grillage qui porte une capeline et un grand foulard. Ma devise empruntée à Niki : «Qu'il est beau le rêve quand il est visible».

### **Patrice Un p'tit coucou**

Journaliste, j'ai pris cette photo pour la Une du Progrès, à la rentrée scolaire de septembre 93. J'ai demandé aux enfants de me faire un petit coucou. Ils se sont prêtés au jeu avec plaisir dans cette rue agréable et solidaire. Et puis ils ont filé.





### Sylvie Les pélicans

En hommage au docteur Pélicand et à son épouse Marie-Léonie Jouterand, pour la création de leur maternité en 1938, j'ai choisi cette photo. Et aussi parce que j'y suis née ainsi que mes deux frères à Bourg, « certains souriaient en signalant que si les cigognes apportent les enfants en Alsace, en Bresse, on fait surtout confiance aux Pélicands ».

### Michelle On m'a refusé les dragées

Cette photo a été faite avant que mon mari parte en Algérie. Nous nous étions mariés deux ans plus tôt. Vous savez, à l'époque, la pilule n'existait pas. Comme on dit chez nous, j'avais fait Pâques avant les Rameaux. On m'a refusé les dragées ainsi que la photo officielle, parce que j'étais enceinte. Je n'ai jamais oublié cela, ni non plus le difficile retour de mon époux d'Algérie. Mais aujourd'hui je me sens en paix.





### **Ben Une équipe de foot**

Venue du Maroc, ma famille s'est installée au quartier de la Croix blanche. Mon père revenu d'Indochine a travaillé à la Tréfilerie, ma mère, à l'éducation de ses treize enfants. Une équipe de foot et ses remplaçants. Informaticien aujourd'hui dans cette ville que j'adore. La marche à pied, l'amitié, les coups de mains, c'est bon pour la santé. Mon message : profitez de chaque instant.



### **«Les Banquinettes» L'arrivée du stylo Bic**

Les souvenirs des jours heureux, d'une classe de CM1 conviviale de vingt-six filles, d'origines et d'horizons différents, restent gravés. La confiance d'une institutrice exceptionnelle pose sa douceur sur les feuilles d'automne. Aujourd'hui, il reste l'amitié partagée autour d'un repas et des pensées pour celles qui manquent. En 1968, le stylo Bic remplaçait la plume. C'était la révolution.



### **Feyza Rendez-vous avec la lune**

Chaque jour, j'ai rendez-vous avec la lune pour en faire son portrait. Au fur et à mesure qu'on découvre l'inaccessible, on s'attache davantage à la vie présente. J'ai la patience et la passion.



### **Jean Vers le ciel**

Prêtre ouvrier, j'ai choisi d'habiter à la Reyssouze en HLM parce que je voulais partager la vie des gens. J'attache beaucoup d'importance à cet arbre de la Liberté. Déraciné puis replanté, il s'élance à nouveau vers le ciel. Dire que c'est la vie qui repart autrement, c'est ma vie.



### **Bernard Chopin et les Stones**

Rue du Docteur Roux. Mon enfance, mon adolescence. La maison du silence. Ma mère était souvent triste, nous l'étions aussi. Elle écoutait et jouait Chopin. A douze ans, j'entends « Jumping Jack Flash », un déclic, puis les vrais amis. La lumière rentre par la fenêtre. Obscur-clair.



### **Marie Pierre Le plus beau cadeau**

La Brasserie de Bourg-en-Bresse au pont de Lyon. Ma famille, mon lieu de vie, mon jardin, ma maison. Le plus beau cadeau qu'on pouvait me faire à ce moment-là : mon chien.



### **Sylvie Jouer à la marchande**

Dans la photo, le passé m'a retrouvée aujourd'hui. Un rêve dans le temps. Le magasin tenu par ma maman s'appelait Sylvie, comme moi et pas Jean-Pierre ou Daniel comme mes frères. Cette photo a été prise à l'ouverture en 1956. Je suis là avec mes tantes. Quand j'étais jeune, j'étais ravie de jouer à la marchande chez Sylvie.



### Anaïs Joli mois de mai

Etudiante, je vendais les légumes d'un jeune producteur sur le marché de Bourg. J'avais vingt ans. Il n'a pas fait pousser que des légumes : on a fondé notre famille et Antonin, Héloïse puis Philomène sont arrivés. Je ne voyais pas ma vie sans enfants et les champs de salades avec leur palette de couleur au joli mois de mai, c'est beau.

### Annick Dans son jardin

Quand j'étais enfant, j'allais planter des choux avec mon grand-père qui adorait faire le jardin. Il y est mort d'une crise cardiaque.

C'est la plus belle mort qu'il pouvait avoir. Je me promène toujours avec un panier, pour récolter les légumes, les fraises, les cadeaux de la vie qui est belle.





### **Antonin Apprendre à tomber**

J'ai huit ans et j'habite à Bourg-en-Bresse.  
Je fais du rugby à dix depuis déjà trois ans.  
J'aime bien ce sport et je l'ai choisi pour avoir  
des amis. Jouer au rugby, c'est connaître les  
règles et apprendre à tomber. Après, c'est un  
travail d'équipe et si on gagne, c'est bien.  
Notre couleur, c'est le violet.



### **Bernadette Les deux bras de la Reyssouze**

Un pont de pierre, enlacé entre les deux bras  
de la Reyssouze, une villa à étage et un  
jardin les pieds dans l'eau. Tout est parfait  
pour que pousse, au lendemain de la guerre  
et pendant vingt ans, notre fratrie de cinq.  
Une si belle enfance !

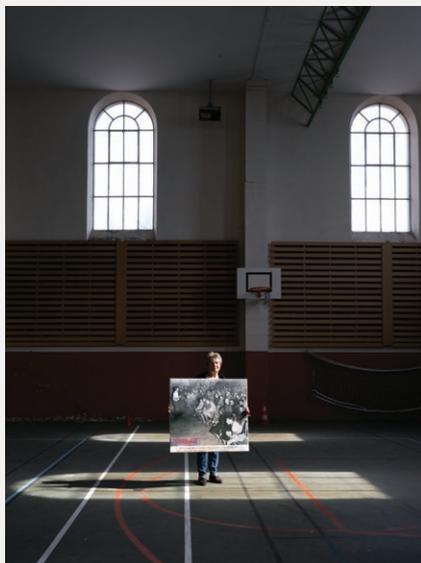
### Jacques La fille du meunier

Un marieur a présenté une jeune fille de bonne famille à mon grand-père médecin. Il a choisi sa sœur, la petite qui ne disait rien. Avec ce mariage, le moulin de Rosière est entré dans la famille, immortalisé par mon aïeul et son appareil photo Gaumont offert par son père pour le Bac. « Moudre son grain, c'était aussi gagner son pain ».



### Sylvie Voyage imaginaire

Le Centre social Amédée Mercier est un lieu de convivialité. Il propose plusieurs activités que j'aime partager avec les autres. Le coloriage me calme, c'est un voyage imaginaire pour trouver des couleurs que j'invente. Ce cheval a beaucoup d'allure, c'est l'un de mes plus réussis. Sur la couverture de mon classeur la citation « Chaque artiste a d'abord été un amateur. »



### **Anne Le projectionniste de quatorze ans**

Au ciné-club des jeunes, dans le quartier du plateau, des après-midi entières de rêve et de rire pour toute une génération. Monsieur Dufour était mon père et le projectionniste de quatorze ans est devenu mon mari.



### **Yaya Ma passion pour le pain**

Arrivé mineur isolé de Guinée en 2017, c'est un stage de découverte chez Patricia, paysanne boulangère qui a révélé ma passion pour le pain. Sur le chemin difficile des lenteurs administratives, mon ange gardien c'est Elle. C'est moi qui regarde vers l'avenir et elle qui me regarde.



### **Joël Et le souffle du vent**

Je suis fils de paysan. Depuis des générations nous allons en famille sur le marché de Bourg. Au champ de Foire, tout se mêle, volailles, primeurs, marchands de tissus et bestiaux. Mais aussi les cinq sens, goûts, couleurs, odeurs, cris et le souffle du vent dans les allées.



### **Magali Fortune et infortune**

Le parfum des roses de Brou me connecte à cette petite fille que j'étais. Aujourd'hui différente et à la fois la même, émancipée, inspirée par Marguerite, modèle qui nous donne une grande force pour avancer.  
Sa devise : « fortune, infortune, fort une »  
(Ce qui ne m'a pas tuée m'a rendue plus forte) !



### Enrico À partager

Je suis arrivé à dix ans et demi de San Severo. La photo, c'est le chantier de ma maison. Avec la famille et la solidarité entre italiens, chacun a eu la sienne. Ensuite, j'ai fondé l'association franco-italienne. La première activité était de donner des cours de langue puis la seconde le foot. Toujours un succès et des panettones à partager chaque année à Noël !



### Monique Le cœur en deux

Mon beau-père est arrivé à Bourg en 1950 avec, au bout de son bâton, son baluchon. Quelques années plus tard, Léonard, ce petit garçon, qui est maintenant mon mari, est arrivé lui aussi à Bourg. Une vie de courage que je raconte dans une chanson sur un air de Johnny Hallyday : « Que l'on t'ouvre le cœur en deux. On y trouvera ton histoire. Un peu de larmes dans tes yeux, des souvenirs pleins ta mémoire. »

## Le cœur en deux

Tu as quitté ce cher pays  
Dans un p'tit coin de l'Italie  
Tu étais tout petit tu vois  
A 6 ans, on ne choisit pas  
Ce train maudit de l'Italie  
Celui qui a emmené ton papa  
Il est parti bien avant toi  
Village de France, très loin là-bas

Que l'on t'ouvre le cœur en deux  
On y trouvera ton histoire  
Un peu de larmes dans tes yeux  
Des souvenirs plein ta mémoire

Laissant derrière lui sa Vita  
Ses p'tits ritals nés là-bas  
Son cœur ne l'a pas choisi  
C'était le destin de sa vie  
Puis accueilli dans cette famille  
André, Fifine, ils étaient là  
Pour faire travailler ton papa  
Besoin d'argent, on n'a pas le choix

Que l'on t'ouvre le cœur en deux  
On y trouvera ton histoire  
Un peu de larmes dans tes yeux  
Des souvenirs plein ta mémoire

Les journées se sont écoulées,  
De l'argent, il a gagné  
Et puis Vita est arrivée  
Entourée de ses p'tits moufflets  
Pas facile de s'intégrer  
Lorsque l'on est des étrangers  
Parfois même montrés du doigt  
Peu importe ils étaient là

Que l'on t'ouvre le cœur en deux  
On y trouvera ton histoire  
Un peu de larmes dans tes yeux

Des souvenirs plein ta mémoire  
Trouvant cette famille trop petite  
Ils ont conçu des p'tits français  
Avec du sang italien  
Croyez-moi on le ressent bien

Qu'on vous ouvre le cœur en deux  
On y trouvera leurs visages  
Avec des larmes dans vos yeux  
Des souvenirs inoubliables

Parti loin de ton Italie  
Angelo, tu as réussi  
Tu as toujours bien travaillé  
Tes enfants t'ont bien secondé  
Pour terminer cette chanson  
N'oublions pas le clos de Dieu  
Cette vigne tant désirée  
Celle de Léo, grand vigneron

Qu'on vous ouvre le cœur en deux  
On y trouvera leurs visages  
Avec des larmes dans vos yeux  
Des souvenirs inoubliables

Là-haut à travers les étoiles  
Cette vigne vous l'apercevez  
Surtout ne soyez pas inquiets  
Bientôt le vin sera tiré  
Grand cru descendant des Ryon  
Ce sera le cru Zaccagnino  
C'est vraiment une belle histoire  
Qui a permis de nous rassembler

Ouvrons tous nos cœurs en deux  
On retrouvera leurs visages  
Avec des larmes dans vos yeux  
Des souvenirs plein notre mémoire



### Jean-Jacques **La chemise neuve**

Cette valise, le seul bagage, le seul bien que mes parents avaient en arrivant à Bourg. Dans cette valise il y avait certainement de la nourriture parce ma mère ne serait jamais partie sans de quoi manger. Il devait également y avoir une chemise neuve. Il y avait même la photo de ma grand-mère, morte à cent ans. Bien sûr les papiers. Et tout notre avenir.



### François **Né poil de carotte**

Je souris à la vie, pourtant ma maman m'avait dit que ce jour-là, j'étais très malade. Si ce beau bébé n'était pas né poil de carotte, je n'aurais peut-être pas eu cette vocation : être l'accoucheur de mots, le passeur d'émotions, qui en créant du lien entre les gens leur donne un peu de bonheur, un peu de soleil, dans une société qui en manque singulièrement.



### **Natalie Entre deux**

Cette image plurielle et colorée m'évoque ces allers-retours entre Grenoble et le pays de mes grands-parents. On somnolait plus ou moins dans la voiture en traversant Bourg. On était toujours entre deux climats, soit la lumière soit l'ombre. La photographie c'est la vie.



### **Armel Le lien avec le monde**

Voici le chapeau que je portais lors de ma première au Théâtre de l'industrie, dans Barbe-Bleue. La maladie m'a un peu éloigné des autres. Le théâtre me permet de me renouveler et de tisser un lien avec le monde même si « Je suis comme je suis. Je plais à qui je plais. Qu'est-ce que ça peut vous faire ? » écrit Prévert.



### **Laetitia Je suis là**

J'ai fait, dans les îles du Pacifique, le voyage de ma vie. J'y ai repris contact avec moi-même parce que je m'étais oubliée. Je n'ai pas eu la chance d'avoir des parents qui ont pu me donner des outils et m'élever. Mais j'ai appris à aimer les voyages, la photo, les gens. Je suis là pour une belle humanité.



### **Suzanne Le lait sur le feu**

Je me rappelle toujours quand je partais en balade, la responsable disait à ma mère "On la surveille comme le lait sur le feu, ne vous inquiétez pas madame". Ma sœur disparue enfant, s'appelle Gabrielle, belle pour toujours dans ces fleurs.



### **Françoise La surprise**

J'étais une petite fille très réservée qui inventait plein d'histoires et qui aimait les surprises. Quand j'ai vu ce père Noël au bout de la rue, j'ai lâché la main de ma mère et j'ai couru comme une dératée pour me jeter dans ses bras. « Je suis l'espace sans limite qui respire ». Quand tu dis cette phrase, rien que le fait de la dire, tu respirez mieux.



### **Héloïse Le Beau il est peut-être vilain**

J'ai neuf ans, j'aime le château de Versailles. Mon truc, c'est l'architecture, pas les princesses. Pour ma photo, j'ai choisi Brou. Le toit c'est comme un tapis. C'est la maison de Marguerite d'Autriche et de Philibert le Beau. Le Beau, c'est son nom mais il est peut-être vilain. Il y a une fille dans la classe de mon frère, son nom de famille, c'est Grenouille, ben c'est pas une grenouille !



### **Gabriel Le tipi du Covid**

C'était pendant le Covid. J'avais cinq ou six ans et Maman m'avait construit un tipi où j'inventais plein d'histoires parce que je m'ennuyais et qu'on n'avait pas le droit de sortir de la maison vu qu'on était covidés. Papa allait chercher les courses à Carrefour en continuant son télétravail. J'ai pris mes jumelles pour jouer et voir plus loin. Est-ce que vous pouvez mettre en pause ?



### **Benoit Un héros**

J'ai cinq ans et demi. J'ai plein de copains et de copines comme Benjamin, Félix, Eva et Juliette. Elle a le droit de me faire des guilis et ça me fait rire. J'adore les voitures de course. La Batmobile de Batman elle est trop bien. Avec ses grandes ailes, il peut voler. C'est un justicier. Un héros. J'ai trop parlé, je suis épuisé.



### **Daniel Entre copains**

Les pions de Lalande c'était des relations d'amitié et de fraternité et le petit foot en fin d'après-midi dans la cour goudronnée pour ceux qui étaient libres. Du sport entre copains. Cela pouvait se terminer tard à la lumière des lampadaires. Une grande famille fraternelle dans un lieu magique.



### **Marilou La vie qui continue**

Devant la Vizirette, le souvenir des jeux et du pain au chocolat après l'école avec maman. Puis la vie qui continue malgré tout...



### **Sophie La la Land**

Le monde mathématique rejoint celui de la poésie et des artistes, les cours de dessin avec André Villatte, ceux de Daniel Fournier, professeur de maths. Une des plus belles années de ma vie, l'année du Bac : l'importance des copains, de l'amitié, de la vie en vrai. LaLaLande !



### Nicole L'or, il est l'or...

Il était une fois il y a bien longtemps, la maison de mes plus belles années ! Une très belle vue sur la rivière.

Mes quatre enfants, dix petits-enfants et trois arrière-petits-enfants et puis le théâtre, l'Avare de Molière. L'or, il est l'or Monseignor !



### Manon Ouvrir les portes de la vie

Je suis accompagnée par une association qui s'appelle « Vivre en ville ». Ils m'entourent et me donnent des clés pour ouvrir les portes de la vie. C'est ma deuxième maison, je les remercie chaque jour. La photo que j'ai choisie c'est mon roman qui va sortir. J'écris des histoires et des poèmes : « Quand s'endort la lune, les étoiles se réveillent, les songes s'endorment, les rêves s'illuminent »



### **Alix Allez viens, on le fait !**

C'est une photo prise par le guide au sommet du Mont Dolent avec mon mari. On est très émus parce que ma sœur aînée a dévissé à vingt et un ans ici même. Après plusieurs essais, Renaud m'a dit « Allez viens on le fait ». On était en forme tous les deux. Une épreuve tout de même et beaucoup d'émotions.



### **Giovanni La pizza qui ouvre les portes**

J'avais quatre ans et demi quand je suis arrivé d'Italie en France et ma famille s'est installée dans cette petite rue. La photo c'est quand on prépare les pâtes qu'on appelle « les Orrechiettes ». Un plat typique. Quand ma maman avait besoin d'autorisations ou d'informations, elle n'avait peur de rien. Elle allait à la mairie avec des fleurs, une pizza faite maison et les portes s'ouvraient.



### **Bernadette Sixtine**

Enfant, j'ai baigné dans la religion catholique, à la maison comme à l'école Jeanne d'Arc. La mère supérieure nous disait : « Quand tu ne sais pas quoi faire dans la vie, demande-toi : qu'est-ce que Jésus ferait à ma place ? » C'est, depuis, ma ligne de conduite. Je suis devenue comédienne à Paris et j'ai créé un spectacle autobiographique Sixtine. Que du bonheur, je n'ai jamais regretté.



### **Ludovic Comme un chat**

En arrêt de travail, le dos bloqué, je suis parti à pied pour photographier la ville, en imaginant de me mettre à hauteur d'un petit animal. J'ai trouvé des angles de vue amusants et étonnants, tout en prenant le temps. L'important n'est pas la destination, l'important c'est le chemin.



### Vincent L'immensité

Du terrain vague de mon enfance, plaine de jeu herbue nichée entre la route et le lotissement, aux quatre coins de la terre, nous allons là où nous pousse le vent. La photo révèle un paysage énigmatique d'Islande, avec un panel de couleur : le jaune des sulfures, le noir de la lave, le vert des lichens. La beauté comme l'art ne sont pas qu'une cerise sur le gâteau, ils sont essentiels.



### Bastien Les cheveux de l'ange

Voici l'atelier de mon grand-père. Enfant, j'avais mon petit établi pour faire comme lui. Il restaurait les meubles anciens et aimait la beauté. Son premier chantier : refaire les cheveux d'un ange du XVI<sup>ème</sup> siècle. La dernière fois qu'on a vu son regard s'illuminer, c'est quand on l'a amené à Brou voir le bel ouvrage des charpentiers et des couvreurs. Papé tu me manques.

Gare

Préfecture

Les Vennes

Seillon

Brou

Bel-Air

Champs de foire

Carrefour de l'Europe

La Correrie

Tannerie

Reyssouze

Champs de Mars

Viriat

Alagnier

Citadelle

Croix Blanche

Bouvent



## **L'Atelier**

L'artiste Véronique Ellena a souhaité ici reconstituer l'atmosphère de l'atelier dans lequel le projet Mémoires Intimes a été réalisé.

Situé dans les anciens locaux de l'Association pour la Formation Professionnelle des Adultes (AFPA) de Bourg-en-Bresse, cet atelier de tourneurs-fraiseurs a été un lieu de création insolite baigné par l'odeur de graisse mécanique et par les souvenirs de tous ceux qui avaient traversé cet endroit : formateurs amoureux de leurs machines et du travail bien fait, jeunes (et moins jeunes) du quartier ou des quatre coins du monde venus se former au tournage et à l'usinage de pièces en métal.

C'est dans ce lieu que les participants de Mémoires Intimes ont été accueillis. Leurs paroles devenues des formes poétiques, grâce à Boris Tissot et leurs images transformées en grand format par la magie d'Anna Carraz, vivaient une nouvelle aventure avant que Véronique Ellena, la photographe ne leur tire le portrait dans l'un des quartiers qu'ils avaient choisi à Bourg-en-Bresse.

Cet atelier nous accompagne et témoigne d'un temps suspendu entre le passé et le présent.

**Vue de l'atelier.**

**AFPA Route de la forêt de Seillon.**

Bourg-en Bresse.

Une photo de Véronique Ellena



**Véronique Ellena**  
**Artiste**

Pensionnaire à la Villa Médicis en 2008, elle crée le vitrail du Millénaire de la Cathédrale de Strasbourg en 2015 et obtient en 2016 le Prix de l'Intelligence de la main (Catégorie Dialogue) de la Fondation Bettencourt avec le maître-verrier Pierre-Alain Parot. En 2018, son travail fait l'objet d'une rétrospective au Musée Réattu, à Arles.

Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées.



**Boris Tissot**  
Commissaire de l'exposition

Commissaire d'exposition, Boris Tissot a souvent accompagné, au Centre Pompidou à la Galerie des enfants et au Studio 13/16, de nombreux artistes pour la création d'événements comme «Des souvenirs plein les poches», «Sous la lune II», «BD Reporters», «Art Avatar» ... Il y a aussi présenté son travail de sculpture «Iles Flottantes», «Le Mot à la bouche» où il cherche à remettre le monde en scène en créant une oeuvre poétique et gourmande qui interroge les relations entre l'art et la vie.



**Didier Quilain**  
Commissaire de l'exposition

Alors, Président d'Olympus France et Benelux, Didier Quilain a initié et développé des actions exemplaires de mécénat et de soutien à la photographie : avant tout avec des photographes de renom, des jeunes artistes mais aussi avec les acteurs majeurs de la photographie (Rencontres d'Arles, École d'Arles, Jeu de Paume, Fondation Henri Cartier-Bresson, Musée Nicéphore Niépce...). Aujourd'hui, il poursuit à titre personnel son action d'accompagnement et de soutien de photographes et d'acteurs de la photographie.



**Anna Carraz**  
Assistante de l'artiste

Graphiste de formation, Anna Carraz évolue dans le champ de l'art et du design. Toujours en quête de nouvelles expériences, elle collabore avec plusieurs artistes et institutions sur des projets variés, tant dans la production que la direction artistique. Elle réalise notamment les scénographies des Rencontres du cinéma européen de Vannes et a également assisté le calligraphe Julien Chazal sur l'exposition Sophie Calle au musée Picasso.



**Damien Migotto**  
Réalisateur du film  
**Véronique Ellena : Mémoire intime**

Musicien, arrangeur formé au Conservatoire de Nice, Damien Migotto quitte la France à 17 ans pour entamer une carrière de staff arrangeur en Angleterre, puis aux États-Unis pour le compte de gros label tels que PWL, EMI, EPIC ou SONY MUSIC. Au milieu des années 90, il écrit ses premières musiques de documentaires et découvre le monde de l'image. Une rencontre décisive avec le réalisateur Bernard Simon l'amène à se former au montage, puis à l'étalonnage avant de passer de l'autre côté de la caméra et de basculer définitivement vers la réalisation.

**Véronique Ellena : Mémoire intime.**

2024

Un film de Damien Migotto

Musique de Damien Migotto et Nicolas Wegrowe



L'œuvre à croquer **Mémoires Intimes**  
de Boris Tissot



Cette exposition est réalisée avec le soutien de

